

## TIZI-OUZOU

# Fin du conflit syndical à l'Électro-Industrie d'Azazga

**La grève de la faim déclenchée par huit membres du syndicat d'entreprise de l'Électro-Industrie d'Azazga, mercredi dernier, au lendemain du licenciement d'un cadre pour motif d'absence, a connu un dénouement heureux dimanche dernier en fin d'après-midi après que la direction eut lâché du lest en acceptant toutes les revendications des travailleurs.**

Dans un premier temps, les grévistes ont opposé un nœud catégorique aux propositions émises samedi par la direction de l'entreprise représentée par le P-DG Akliouat Mohamed, qui s'est réuni samedi, en leur absence, avec le chargé des conflits à l'union de wilaya UGTA, le secrétaire général de l'union locale et le P/APC d'Azazga, pour dénouer la crise.

Une réunion sanctionnée par un procès-verbal qui fait état de l'acceptation intégrale des deux derniers points

de leur plate-forme de revendications, à savoir l'entière disposition de la direction pour un dialogue responsable et constructif avec le partenaire social et la prise en charge des revendications socioprofessionnelles des travailleurs.

Quant à la revendication principale des grévistes de la faim portant sur «la réintégration du cadre licencié abusivement», elle n'a été acceptée que partiellement par la direction.

Elle est, certes, revenue sur sa décision de licenciement du cadre, néanmoins, il ne sera pas réintégré au poste de chef de service mais plutôt à son poste d'ingénieur. Une rétrogradation qui n'a pas été du goût des grévistes qui campent sur leurs positions, à savoir l'acceptation inconditionnelle de la plateforme de revendications dans ses trois points. Dimanche en fin d'après-midi, soit au cinquième jour de la grève de la faim, le conflit a connu un dénouement heureux à la suite de la réunion entre la direction et le partenaire social en présence des instances de l'UGTA et du chef de daira, à l'issue de laquelle le cadre licencié a été rétabli dans tous ses droits puisqu'il a été réintégré à son poste de chef de service du laboratoire de métrologie. Lundi, le

secrétaire général du syndicat d'entreprise affichait sa grande satisfaction.

Et pour cause, le mouvement de grève s'est terminé en apothéose et sans trop de dégât pour la santé des grévistes de la faim encadrés par la suite par une équipe médicale et le C-RA d'Azazga. «Nous tenons à remercier profondément les travailleurs pour leur sagesse et leur sens élevé des responsabilités, le C-RA d'Azazga, les agents de sécurité de l'entreprise et la presse pour son objectivité», a-t-il déclaré en substance.

En somme, c'est la sagesse qui a prévalu dans le traitement de ce conflit qui a éclaté au sein de ce fleuron de l'industrie publique nationale qui emploie près de 800 personnes.

S. Hammoum

## FRANCE EXPORT CÉRÉALES À ORAN

## La crise du marché du blé en débat

**France export céréales a organisé mardi à l'hôtel Sheraton d'Oran un colloque sur le blé tendre avec la participation de très nombreuses sociétés algériennes, des minorités privées essentiellement.**

En présence du consul de France à Oran et des représentants de la mission économique du consulat, les organisateurs avaient pour objectif de renforcer leurs liens et positions stratégiques en Algérie, alors que la crise sur les cours mondiaux des céréales bat son plein avec les implications que l'on connaît dans les pays les plus pauvres.

Les organisateurs du colloque qui avaient retenu plusieurs communications comme «L'adéquation entre le blé français et le pain algérien», «Le marché mondial du blé... ont ainsi pu accentuer les liens avec les céréaliculteurs et transformateurs algériens, quand on sait que 50% du blé tendre importé par l'Algérie provient de France.

Le marché algérien, premier importateur de blé dur dans le monde et parmi les 5 premiers pays importateurs de blé tendre, reste dominé par les exportations françaises. Le président de France export céréales rappellera que dans les années 1990 les producteurs français s'étaient réorientés vers la production de blé panifiable pour satisfaire la demande de pays comme l'Algérie alors qu'auparavant, ils produisaient du blé de variétés diverses pour le marché russe.

Face à la crise actuelle et l'inflation des cours mondiaux des céréales, les meuniers algériens sont tributaires des importations de l'OAIC et s'efforcent aujourd'hui de s'organiser pour mieux peser et être l'interlocuteur des pouvoirs publics et d'organismes comme celui de France export céréales. Ainsi un dossier constitutif pour la création d'une association a été déposé au niveau du ministère et les initiateurs sont dans l'attente d'une réponse. Pour ce qui est de l'approvisionnement du marché national, l'Algérie reste totalement dépendante de

ses fournisseurs et donc subit les effets de la crise mondiale. «Cette dernière, a expliqué un intervenant français, s'est produite parce qu'en 2007/2008 la demande mondiale était plus importante que la production, il a donc fallu puiser dans les stocks qui sont très bas aujourd'hui (pour une durée d'un mois seulement aux États-Unis)... mais les prévisions mondiales de production de blé sont pour cette année de 650 millions de T, soit 50 millions de plus que la dernière campagne...». Une hypothèse optimiste qu'il relativisera puisque, dit-il, la «production va faiblement augmenter aux États-Unis et surtout le marché mondial du blé va s'alourdir sur le maïs... Le prix du blé tendre français avec ces prévisions sera de 312 dollars la tonne...»

La facture des importations n'est pas près de diminuer d'autant plus que le débat en Algérie sur les choix de politique agricole ne se déroule pas de façon transparente.

Fayçal M.

## FONDATION KONRAD-ADENAUER ET LE MOUVEMENT ASSOCIATIF DE ANNABA

### Deux journées de formation en communication

**«Le rôle de la communication dans le développement du mouvement associatif» a été le thème principal de deux journées de formation et de perfectionnement des cadres associatifs de la région de Annaba.**

Durant cette rencontre, organisée au siège de la Direction de l'action sociale locale, le concept de la communication a été explicité et vulgarisé au profit d'une vingtaine de représentants d'associations locales par M<sup>me</sup> Galleze Ouiza, consultante en management public et formatrice de la fondation Konrad Adenauer, du nom du

premier chancelier de la République fédérale d'Allemagne. La formatrice a axé l'essentiel de son intervention sur l'utilité de la communication dans toute entreprise, notamment au niveau du mouvement associatif, sujet de cette rencontre. A cet effet, elle a passé en revue les différentes étapes franchies par la communica-

tion depuis l'époque romaine à nos jours, marquées par les technologies de l'information et de la communication (TIC).

Le plan, les enjeux, les principaux types de la communication, organisation et modèles de communication, la communication interne et externe, les différents moyens et outils et les canaux de communication, ainsi que le rôle de la cellule de communication et les erreurs à éviter dans le plan de communication ont été abordés par M<sup>me</sup> Galleze. Ce cycle de formation, le cin-

quième qu'organise la fondation Konrad Adenauer en collaboration avec une boîte de services en communication d'Alger, permettra aux cadres du mouvement associatif d'adopter la meilleure manière pour sensibiliser les acteurs (médias, pouvoirs publics...) avec lesquels ils auront à travailler.

Lors de ces deux journées, les participants auront également à effectuer un travail de groupe pour mieux assimiler la formation qu'ils ont reçue.

Med Ali Khellaf

## SAIDA BAC, BEM et 6<sup>e</sup>, les préparatifs achevés

En prévision du déroulement des examens de fin d'année, toutes les conditions nécessaires ont été réunies, nous a déclaré le directeur de l'éducation à Saïda, M. Terfaya.

Pour cette année, ils seront 5 538 candidats dont 1 685 livres à se rendre dans les 26 centres d'examen répartis à travers l'ensemble du territoire de la wilaya pour y subir les épreuves du bac qui débuteront le 7 juin et s'achèveront le 11 du même mois. A ce titre, pas moins de 900 enseignants, dont une trentaine de suppléants, sont retenus pour assurer la surveillance.

Autre part, 5 091 candidats passeront l'examen de BEM le 3 juin. 22 centres sont prévus pour l'examen d'entrée en 1<sup>re</sup> année moyenne, qui aura lieu le 27 mai. Les 5 264 élèves de la 5<sup>e</sup> année seront dispensés de cet examen. Les services de sécurité, la Protection civile et l'Algérie Télécom ont tous été mobilisés pour que les épreuves se déroulent dans les meilleures conditions.

Aussi, pour l'année scolaire 2008-2009, il est prévu la réception de 5 CEM (Dar Cheikh, Haï-Salem, Aïn-Tghat, Zraguet et Aïn-El-Hadjar), un lycée de 1 000 places pédagogiques à la cité des Frères Siddiki, sur les hauteurs de Haï-Badre, 3 salles de sport à Saïda-Ville et une quatrième dans la daira de Aïn-El-Hadjar, 2 groupes scolaires à Haï-Salem et Rebahia, 8 nouveaux terrains de mateco, en plus des 16 existants sur les 56 programmés, 6 salles polyvalentes et 16 cantines scolaires qui seront livrées à la prochaine rentrée scolaire sur les 67 déjà opérationnelles avec en plus 80 nouvelles classes.

Mis à part les vieux établissements qui nécessitent quelques travaux, tout sera prêt pour la prochaine rentrée scolaire, d'autant plus que le secteur de l'éducation constitue une des priorités des autorités.

## Cité du 5-Juillet : une image scandaleuse

Situés juste au bas des immeubles de la nouvelle cité du 5-Juillet, plusieurs locaux à usage commercial récemment réalisés ne cessent de dépeindre au fil des temps.

Selon les dires des habitants qui ne savent plus à quel saint se vouer, les locaux sont livrés sans portes offrant un aspect désolant, enlaidis par l'entassement des ordures ménagères qui, avec le temps, sont devenus un décor familial. A la tombée de la nuit, à travers leurs fenêtres, les habitants assistent à un défilé de chiens errants, de chats et notamment de rats qui trouvent refuge dans les lieux.

Interrogé, un riverain nous confie : «Cette triste situation est due au laxisme des responsables concernés et aussi au manque de civisme des citoyens. Nous ne pouvons plus ouvrir nos fenêtres de jour comme de nuit car les odeurs nauséabondes que dégagent ces tas d'ordures entassées dans les locaux de la honte sont insupportables.»

## Ouverture de la session criminelle le 17 mai

Trente-deux affaires sont au rôle de la session criminelle dont l'ouverture est prévue le 17 mai et se poursuivra jusqu'au 19 juin prochain à la cour de Saïda. Celle-ci verra défiler devant la barre 53 personnes.

Au programme, il y a cinq affaires entre attentat à la pudeur sur mineurs, trois d'homicide volontaire et une autre liée au terrorisme. A signaler également que l'affaire de commercialisation et d'importation de la drogue où se trouve impliqué le baron de la drogue, dans l'affaire des quinze quinquaux de kif traité, arrêté au mois de février dernier dans la wilaya de Mostaganem, est également au programme.

M. B. Amine